

BERCK- SUR-MER

écrite
par la lumière



BERCK-SUR-MER

écrite par la lumière

Jules BENOIT-LEVY, Collection CHIPILOFF, Jean GAUMY, Madame HUGUET, Michael KENNA, Stéphanie LACOMBE, Henry LARTIGUE, Jacques-Henri LARTIGUE, Gilles LEIMDORFER, OBSCURA MACHINE, Frères SEEBERGER, Touring Club de France

À BERCK-SUR-MER, LA PHOTOGRAPHIE NE S'EST PAS SIMPLEMENT CONTENTÉE D'ENREGISTRER LE RÉEL :

Elle l'a inventé. Station balnéaire, territoire médical, paysage social, scène mondaine, décor populaire, théâtre du vent et du sable, Berck est devenu, dès la fin du XIX^e siècle, un véritable laboratoire du regard moderne. Berck-sur-Mer n'est pas un simple motif, loin des clichés, elle est aussi un dispositif : un espace où se croisent différents régimes de visibilité, où la photographie participe de la naissance du tourisme, de l'invention des loisirs, de la démocratisation du voyage, et même de la médicalisation du corps. Berck-sur-Mer, laboratoire du regard, est devenu un « territoire-image » où la photographie donne une grammaire au paysage. L'exposition «*Berck-sur-Mer, écrite par la lumière*», co-produite avec la Médiathèque du patrimoine et de la photographie et Diaphane, confronte

plus de 150 ans de photographies de Berck et son littoral. Conçue comme une déambulation où les thématiques, les époques, les artistes s'entremêlent, s'interrogent, dialoguent, elle nous entraîne dans une traversée où regards modernes et contemporains entrent en relation. Où les sujets loin des clichés montrent une permanence en même temps qu'ils découvrent la singularité et l'originalité de chacun des artistes présentés.

«*Berck-sur-Mer, écrite par la lumière*» est une scène primitive de la photographie moderne et un espace d'expérimentations contemporain.

Commissariat
Fred BOUCHER
Yannick COURBES
Matthieu RIVALLIN

Documenter
Désirer

LE TOURING CLUB DE FRANCE

Faire d'un territoire une destination

Fondé en 1890, reconnu d'utilité publique en 1907, le Touring Club de France (TCF) devient l'une des principales forces de développement du tourisme en France. Au-delà de faciliter le voyage, il entend renouveler le regard porté sur le territoire — et la photographie constitue l'un de ses outils privilégiés. Ainsi, le TCF organise les conditions matérielles du voyage : routes, signalétique, hébergement, cartes. Mais il fabrique surtout les représentations qui donnent envie de partir : affiches, publications et surtout photographies, instruments d'une véritable pédagogie du regard, apprenant aux Français à identifier les paysages remarquables et à reconnaître leur patrimoine.

Photographier, montrer, publier : ces gestes construisent une nouvelle géographie touristique de la France. En fixant des points de vue, en



« composant » des paysages, l'image photographique participe de la construction d'un « pittoresque » touristique. Certains lieux, comme Berck-sur-Mer, deviennent emblématiques précisément parce qu'ils sont régulièrement photographiés : c'est donc la photographie, en donnant une forme visible aux territoires, qui transforme un lieu en destination.

Après la Seconde Guerre mondiale, des voyageurs plus autonomes s'éloignent de ce modèle savant. L'association disparaît en 1984, mais en multipliant les images, elle a durablement appris aux Français à regarder leur pays comme un territoire à photographier.

Documenter
Désirer
Habiter

LES FRÈRES SEEBERGER

La villégiature « mise en scène »

Jules (1872-1932), Louis (1874-1946) et Henri (1876-1956) Séeberger comptent parmi les grandes figures de la photographie française des premières décennies du XX^e siècle. Fondé officiellement en 1909 à Paris, leur atelier familial développe une pratique large et ouverte avant de devenir des figures majeures de la photographie de mode : portraits, scènes de rue, paysages, événements, loisirs, voyages. Les trois frères parcourent la France et constituent un vaste répertoire visuel de ses villes, de ses campagnes et de ses lieux de villégiature.

Berck-sur-Mer apparaît dans cet itinéraire photographique (1901-1925) comme une station balnéaire où s'observe la transformation des usages du littoral. Les Séeberger y saisissent moins un paysage immobile qu'un territoire en mouvement : travailleurs, baigneurs, attelages, cabines, activités de loisir et économie de la pêche composent de



véritables scènes sociales. Ces images témoignent d'un moment où la photographie accompagne l'essor du tourisme et participe à fabriquer l'image des stations balnéaires. Berck entre également dans la circulation des images imprimées.

À Berck, leur regard se situe ainsi à la rencontre du document et de la représentation. En enregistrant, l'urbain, l'architecture, mais aussi les gestes, les silhouettes et les plaisirs de la plage, les Séeberger contribuent à fixer l'image d'un littoral devenu espace de loisirs, de sociabilité et de spectacle. Leur photographie participe de la mémoire de Berck mais aussi de la construction de son imaginaire balnéaire.

Documenter
Mémoriser

DUFOUR

Mémoriser Berck

L'ensemble des photographies attribuées à DUFOUR, conservé à la Médiathèque du Patrimoine et de la photographie, et appartenant à la série Touring Club de France, dévoile une manière plus documentaire d'aborder la ville et ses habitants.

Les images de Dufour incarnent le double visage de Berck : village de pêcheurs et station balnéaire naissante. Loin de l'imaginaire balnéaire façonné par les peintres, les cartes postales et la photographie touristique telle que la conçoivent par exemple les Frères Seeberger, les vues saisies par Dufour dévoilent un territoire côtier devenu espace stratégique en pleine mutation.

Son regard prend une dimension particulière : photographe n'est plus seulement représenter un lieu, mais en conserver les traces dans un moment où son visage se transforme ou peut être profondément transformé. Il démontre aussi la dichotomie naissante entre le village de pêcheurs et l'urbanisation de la



plage : marins et matelotes opposés aux estivants, architectures de la ville et celles de la plage. À travers ses images de Berck, Dufour participe de la constitution d'une véritable mémoire photographique.

GILLES LEIMDORFER

Les grandes vacances

Gilles Leimdorfer fait de la France son principal territoire d'exploration. Formé au reportage à l'AFP, puis photographe indépendant, membre d'agences photo dont Rapho, ses travaux ont été publiés dans Time Magazine, Grands Reportages, Capital, GEO. Il développe aujourd'hui et depuis plus de vingt-cinq ans une œuvre consacrée aux paysages, aux pratiques et aux représentations qui constituent l'imaginaire collectif français, ses « mythologies ». Ses photographies sont, explique-t-il, « *une recherche permanente de confronter mon image rêvée avec sa réalité* » : celles de la publicité, du cinéma, de la télévision, de la littérature ou de la chanson. Avec « *Mythologies, voyages dans nos lieux communs* », Gilles Leimdorfer parcourt la France où le réel rencontre la légende. Il photographie un territoire qui peut nous sembler familier, mais qui est toujours légèrement décalé par rapport à l'image que nous en avons. Berck-



sur-Mer occupe une place singulière dans ce parcours. À travers la série Les grandes vacances, Leimdorfer s'intéresse moins à la carte postale qu'à ce qu'elle révèle. La plage, les vacanciers, les architectures et les situations ordinaires deviennent les éléments d'une scène où se rencontrent mémoire et présent, réalité et fiction. Son regard, attentif aux détails et aux coïncidences fait ainsi apparaître la ville de Berck-sur-Mer à la fois quotidienne et mythologique. Gilles LEIMDORFER expose régulièrement (Arles, BNF). Lauréat de la grande commande publique « Radioscopie de la France », son dernier livre « Mythologies, voyage dans nos lieux communs » est sorti en 2025 aux éditions Trans Photographic Press.

LE STADE CHIPILOFF

Enjeux sportifs Enjeux sociaux

À Berck-sur-Mer, la plage est au début du XXe un véritable laboratoire des pratiques corporelles, à la rencontre de la villégiature, de l'éducation physique et de la tradition médicale de la station. Dès 1923, la leçon d'éducation physique du matin est attestée comme une véritable institution.

À partir de 1925 apparaissent de grands « stades », installés en contrebas de l'Esplanade. Clos de grillages, ils sont équipés de portiques, d'agrès et de jeux destinés aux enfants. Leur conception répond à une ambition autant hygiénique que sportive : profiter de l'air marin, du soleil et de l'exercice pour fortifier le corps. Certains sont dirigés par des masseurs ou des professionnels également engagés dans les instituts de rééducation de la ville. Après 1946, ces établissements sont au nombre de cinq : les Dunes, les Abeilles, le Bertagnol, le Jim Agard, qui



deviendra le Club Mickey et le Chipiloff, considéré comme l'un des tout premiers de la ville. Les stades sont des lieux de sociabilité, les estivants se croisent mais ne se mélangent pas, chaque stade a son propre public. Mais à chaque mois d'août, la rivalité estivale entre les stades laisse place à l'unité : tous défilent lors de la fête des fleurs, chacun paradant sur son char.

Rencontrer
Rêver
Habiter

STÉPHANIE LACOMBE

Immobile Home

Stéphanie Lacombe (née en 1976 à Figeac, Lot) construit un œuvre photographique attentif aux vies ordinaires, aux espaces du quotidien et à celles et ceux qui les habitent. Sa pratique est fondée sur la rencontre et sur des dispositifs précis : chaque série délimite un territoire, un lieu ou une situation pour mieux en révéler les usages, les habitudes et les imaginaires. La photographie, accompagnée d'une écriture sensible, devient alors moins un enregistrement du réel qu'une manière de l'observer, de le mettre en scène et de faire alors surgir d'une dimension documentaire et sociale une poésie propre.

Dans la série Immobile Home (2020), Stéphanie Lacombe porte son regard à Berck-sur-Mer sur le camping Ami-Ami, installé entre dunes et plage. Elle y photographie les mobil-homes mais surtout leurs occupants, pour la plupart des habitués qui se retrouvent d'une année à l'autre et qui forment, au fil des saisons, une véritable communauté. Derrière ces petites résidences de vacances se dessine un autre visage du littoral : celui des classes populaires,



des vacances modestes, mais surtout des liens sociaux, des rituels, et d'un sentiment d'appartenance. Le camping devient un microcosme où se rejouent, à échelle réduite, les manières d'habiter, de se rencontrer et de faire société.

Son regard, frontal et construit comme celui d'un peintre, associe attention documentaire, tendresse et parfois humour pour donner une présence singulière à celles et ceux que la photographie regarde rarement. Stéphanie Lacombe reçoit en 2009 le Prix Niépce, en 2006 elle est lauréate de la Fondation Lagardère et en 2022, elle participe à la Grande Commande photographique portée par la Bibliothèque nationale de France.

Se souvenir
Rêver

JACQUES-HENRI LARTIGUE

Retenir l'émerveillement

Jacques-Henri Lartigue (1894-1986) commence à photographeur dès l'âge de huit ans, lorsque son père lui offre son premier appareil en 1902. La photographie devient alors le journal visuel d'une enfance privilégiée, rythmée par les voyages, les vacances en famille, les jeux, les automobiles et les premières expériences aéronautiques.

Berck-sur-Mer et Merlimont occupent une place particulière dans cet univers. Le 31 mars 1904, alors âgé de neuf ans, Lartigue y réalise notamment une photographie intitulée « Moi et Zissou », mettant en scène son frère Maurice, dit Zissou, compagnon privilégié de ses aventures. À Berck et dans les environs, Lartigue ne cherche pas à produire un reportage, ou à documenter : il photographie ce qui l'émerveille. Les vacances, les silhouettes, les jeux et les mouvements deviennent les sujets d'une photographie spontanée, portée par le désir de retenir des instants fugitifs. À Merlimont, quelques jours plus



tard, il photographie également les essais du planeur d'Archdeacon piloté par Gabriel Voisin, témoignant de sa fascination pour la modernité en marche.

Ses images de Berck prennent ainsi une valeur particulière : c'est la mémoire personnelle d'un enfant qui découvre le monde à travers son objectif. Chez Lartigue, photographeur revient déjà à retenir le temps, à le suspendre aussi, à sauver de l'oubli ces moments de liberté, de mouvement et d'émerveillement qui constituent la matière même du souvenir.

Documenter
Mémoriser
Habiter
Rêver

ANONYME

Plaques de verre,
coll. Archives Municipales
de Berck-sur-Mer

À partir des années 1850, la plaque de verre devient un support majeur de la photographie. Le procédé au collodion humide, mis au point par Frederick Scott Archer en 1851, consiste à déposer sur le verre une couche de collodion contenant des sels d'argent. La plaque doit être sensibilisée, exposée puis développée alors qu'elle est encore humide.

À partir des années 1870-1880, le gélantino-bromure d'argent remplace progressivement le collodion. Ces plaques sèches, fabriquées industriellement, sont plus sensibles et peuvent être préparées et conservées avant la prise de vue. Leur finesse de détail en fait un support privilégié jusqu'à l'essor du film souple au début du XX^e siècle.

Dans les familles comme chez les photographes amateurs, les plaques de verre deviennent ainsi les



supports privilégiés des portraits, paysages, voyages et scènes du quotidien. Conservées dans leurs boîtes, elles constituent aujourd'hui des archives précieuses: fragments de vies, de territoires et de regards, elles permettent de retrouver des images parfois uniques d'un monde disparu.

Les plaques de verre conservées aux Archives Municipales de Berck-sur-Mer, dévoilent à la fois des moments intimes, documentent l'architecture et la vie d'une ville en pleine mutation, tout en s'inscrivant parfois dans le courant pictorialiste de la photographie.

Rencontrer
Rêver

JEAN GAUMY

Fragilité

Jean Gaumy, né en 1948 à Pontailiac, en Charente-Maritime, est un photographe et cinéaste français. En 1973, il rejoint sur proposition de Raymond Depardon l'agence Gamma, et est membre de l'agence Magnum Photos depuis 1977.

Son œuvre s'est d'abord construite autour de la question de l'enfermement et du huis clos : il photographie l'hôpital (1975-1976), puis les prisons (1976-1979), devenant le premier photographe autorisé à documenter l'univers carcéral en France. C'est dans cette même logique d'immersion qu'il développe, à partir du milieu des années 1980, son grand œuvre maritime : une série de voyages à bord de chalutiers de haute mer entre 1984 et 1998. Cette série, publiée en 2001 sous le titre *Pleine Mer*, est récompensée du Prix Nadar. Les photographies de Berck, prises en 1984 s'inscrivent dans cette période où Gaumy commence à tourner son objectif vers le littoral et les communautés qui vivent de la mer.



Son regard, en noir et blanc, privilégie une approche contemplative et sensible plutôt que spectaculaire : le blockhaus déséquilibré par le sable, ou les cabines de plage renversées par le vent, des structures comme échouées, qui illustrent bien cette manière qu'a Gaumy de saisir la fragilité des choses et le rapport de l'homme à des éléments qui le dépassent. Depuis, il a poursuivi ce dialogue avec la mer, embarquant même à bord d'un sous-marin nucléaire, tout en menant un travail plus contemplatif sur les paysages (falaises normandes, Piémont italien, Arctique). Il est aujourd'hui membre de l'Institut de France (Académie des Beaux-Arts) et « Peintre officiel de la Marine ».

Rêver

MICHAEL KENNA

Espace mental

Né en Angleterre en 1953, Michael Kenna est l'un des grands photographes contemporains du paysage. Son œuvre, presque exclusivement réalisée en noir et blanc, se caractérise par des cadrages épurés, des temps de pose prolongés (plusieurs heures) et une prédilection pour les heures silencieuses de l'aube ou de la nuit. Par la photographie argentique et le travail minutieux du tirage, il transforme le paysage en une expérience presque méditative.

Son travail sur le littoral français s'inscrit pleinement dans cette démarche. À Berck, Kenna délaisse l'image animée et spectaculaire de la vie balnéaire pour rechercher ce qui demeure lorsque les usages, les foules, la présence humaine s'effacent. La plage, les bâches, les dunes, l'horizon ou les traces de constructions face à la mer deviennent des formes, des lignes et des masses qui semblent suspendues dans le temps.



Chez Kenna, le paysage n'est donc jamais un simple décor. La lumière, les longues poses et la réduction du monde à quelques éléments essentiels produisent une image silencieuse, presque abstraite. Berck devient ainsi moins une station balnéaire qu'un espace mental: un territoire où la mer, le ciel et la terre semblent se confondre et où la photographie fait apparaître une autre temporalité, lente et contemplative.

Mémoriser
Rêver

MADAME HUGUET

Une photographie pictorialiste

Membre du Photo-Club de Paris, Madame Huguet appartient à cette génération de photographes amateurs qui, autour de 1900, cherchent à faire de la photographie un véritable moyen d'expression artistique. Le Photo-Club de Paris compte en effet parmi ses membres de grands noms de la photographie pictorialiste comme Robert Demachy ou Constant Puyo. La Médiathèque du patrimoine et de la photographie conserve aujourd'hui près de 460 négatifs de Madame Huguet où se côtoient scènes de la vie quotidienne, portraits et paysages.

Ses photographies de Berck s'inscrivent dans cette esthétique particulière. La plage lui offre un terrain privilégié pour observer les miroirs d'eau, les embarcations voguant ou s'échouant, les activités du bord de mer. Loin d'une simple photographie documentaire, son regard tend à transformer l'image



en tableau : cadrages travaillés, recherche des effets de lumière, et jeu de tonalités, atmosphères parfois vaporeuses et attention portée à la composition rapprochent ainsi certaines de ses œuvres des principes pictorialistes.

Ses images participent aussi à une autre représentation de Berck : non plus seulement celle de la station balnéaire fixée par la carte postale, ou celle, documentaire, d'un territoire en transformation. Huguet fait au contraire de la plage un véritable laboratoire visuel, où il s'agit d'abord d'éprouver une sensation visuelle.

Rencontrer
Habiter
Rêver

OBSCURA MACHINE

De la dune au parking

Durant l'été 2022, les photographes Romain Cavallin et Matthieu Cauchy accompagnés par la réalisatrice sonore Taïssia Froidure sont partis à la découverte de Berck-sur-Mer et de la Côte d'Opale. À bord d'une camionnette transformée en appareil photo très grand format pour réaliser le portrait des habitants et des estivants. Cette expérience n'est pas sans rappeler celle du photographe Salomon Emmanuel Van Blitz (1848-1920), qui en 1900 obtient de la préfecture l'autorisation de placer sur la plage de Berck une cabine mobile « pour en faire une chambre noire à l'usage des amateurs de photographie ». Pour l'Obscura Machine, pas question de photographier Berck à distance. Le camion circule de la dune au parking, du centre à la plage, et transforme chaque étape en occasion de rencontres. Habitants et estivants sont invités à entrer dans le dispositif, à se faire photographier et à participer à une expérience où la fabrication de l'image et la captation de la



parole deviennent elles-mêmes un moment partagé. La photographie quitte ainsi le statut d'objet fini pour redevenir un geste, une relation, une expérience collective. L'Obscura Machine produit une archive vivante de Berck-sur-Mer

Matthieu CAUCHY est né en 1993 à Paris ; il vit à Paris. Romain CAVALLIN est né en 1994 à Montbéliard ; il vit à Bruxelles. Tous deux sont diplômés de l'École Supérieure d'Art, le 75, à Bruxelles. Taïssia FROIDURE est née en 1994, elle vit à Paris. Réalisatrice sonore indépendante, elle travaille notamment au sein du collectif Transmission et de Radio France.

Rencontrer
Se souvenir

JULES BENOIT-LEVY

Intime

À Berck, ses images prennent une dimension particulièrement intime. Il y photographie notamment son enfant, sur la plage, dans les rues ou au cœur de la station. Mais ces scènes familiales sont aussi des fragments du paysage : villas, cabines, rues et littoral occupent une place essentielle dans des compositions où le sujet, souvent décentré, laisse largement entrer l'environnement. La photographie devient ainsi à la fois souvenir personnel, observation du quotidien et recherche plastique. Cette relation entre peinture et photographie traverse toute son œuvre : cadrage, lumière, organisation de l'espace



et choix des motifs témoignent d'un même regard artistique. La Première Guerre mondiale élargit ensuite son champ photographique, qu'il consacre notamment à la vie de l'arrière et aux traces du conflit.

Co-Production **Musée de Berck-sur-Mer, DIAPHANE et Médiathèque du patrimoine et de la photographie** -Service à compétence nationale, la MPP conserve à la fois les archives

des Monuments historiques et de l'Archéologie, et le patrimoine photographique de l'État (25 millions de photographies tous supports confondus). À la tête de la plus importante

collection photographique d'Europe, la MPP a relevé, depuis 2016, la politique de collecte de donations photographiques voulue par le ministère de la Culture dans les années 1980.

MPP
MÉDIATHÈQUE
du PATRIMOINE et de la PHOTOGRAPHIE

diaphane
pôle photographique
en hauts-de-france

P H O
T A U
M N A
L E S

[m]

Berck-sur-Mer
Bien être par nature

Crédits photos : p. 2, 3, 5, 7 © Ministère de la Culture (France), Médiathèque du patrimoine et de la photographie, diffusion GrandPalaisRmn Photo / p. 4 © Gilles Leimdorfer / p. 5 © Stéphanie Lacombe / p. 6 © Donation Jean Gaumy Ministère de la Culture (France), Médiathèque du patrimoine et de la photographie, diffusion MagnumPhoto / p. 7 © Donation Michael Kenna, Ministère de la Culture (France), Médiathèque du patrimoine et de la photographie, diffusion auteur / p. 8 © Obscura Machine / p. 8 © Donation Jules Benoit-Lévy, Ministère de la Culture (France), Médiathèque du patrimoine et de la photographie, diffusion GrandPalaisRmn Photo